

Samedis 1^{er}, 8, 15 et 22 octobre 2011 à 14h30
au Palais de l'Europe

Les Colloques de Menton

« Penser notre temps »



Samedi 1^{er} octobre

**Rencontres
sur les Origines**

**L'UNIVERS :
D'OÙ VIENT-IL ?
OÙ VA-T-IL ?**

André BRAHIC
Etienne KLEIN
Marc LACHÎÈZE-REY
Henry de LUMLEY



Samedi 8 octobre

**Science &
Conscience**

**FAUT-IL AVOIR
PEUR DU
NUCLÉAIRE ?**

Jean-Marie CHEVALIER
Michèle RIVASI
Bruno TERTRAIS



Samedi 15 octobre

**La Cité
des Hommes**

**QUEL AVENIR
POUR LE PRINTEMPS
ARABE ?**

Ali BENMAKHOULF
Henri GUAINO
Mathieu GUIDÈRE
Antoine SFEIR



Samedi 22 octobre

**Quelle Philosophie
pour notre Temps ?**

**LE COURAGE
AUJOURD'HUI**

Thomas BERNIS
Cynthia FLEURY
Michel LACROIX

Conférences - débats à 14h30
Théâtre Francis Palmero - Entrée libre

Samedi 1^{er} octobre

Rencontres sur les Origines

L'UNIVERS : D'OÙ VIENT-IL ? OÙ VA-T-IL ?

Les lois de la gravitation, de l'électromagnétisme, de l'attraction nucléaire faible et de l'attraction nucléaire forte ont conduit à la formation de l'Univers. Comment expliquer ces lois ? Comment se sont-elles mises en place ?

Si l'histoire de l'Univers a débuté il y a environ 13,7 milliards d'années avec le Big Bang, ce n'est que vers 4,5 milliards d'années avant notre ère que le système solaire avec ses planètes, dont la Terre, s'est formé au sein de la Voie Lactée, une galaxie parmi des milliards d'autres. Dans cinq milliards d'années le Soleil deviendra géant et sa circonférence atteindra presque l'orbite de la Terre. Depuis longtemps la vie aura disparu sur notre planète.

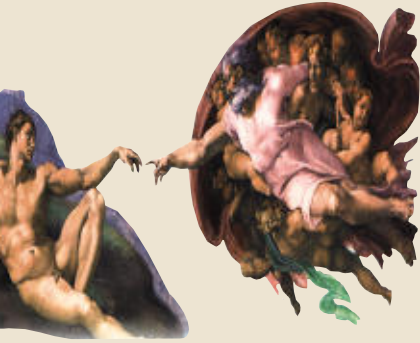
Quel sera alors le devenir de l'Univers ?

Au cours des sept derniers millions d'années de l'histoire de notre planète, l'homínisation s'est construite progressivement avec l'acquisition de la station érigée bipède il y a 7 millions d'années, l'émergence de la pensée conceptuelle avec l'invention de l'outil il y a 2,5 millions d'années, l'émergence du sens de l'harmonie avec les premiers bifaces il y a 1,5 millions d'années, la mise en place des identités culturelles avec la domestication du feu il y a 400 000 ans, la naissance de l'an-

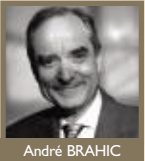
goïsse métaphysique avec les premières sépultures il y a 100 000 ans, l'invention de la parure, de l'art mobilier, de l'art pariétal et de la musique il y a 35 000 ans, celle de l'agriculture et de l'élevage au septième millénaire avant notre ère et, aujourd'hui, le développement des communications entre les Hommes.

L'évolution a conduit à des organisations et des structures de plus en plus perfectionnées jusqu'à la vie intelligente et consciente.

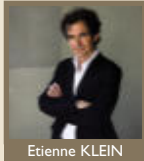
Professeur Henry de Lumley



Les intervenants :



André BRAHIC



Etienne KLEIN



Marc LACHIÈZE-REY



Henry de LUMLEY

André BRAHIC
Astrophysicien au Commissariat à l'Energie Atomique (CEA), Professeur à l'Université Paris VII, Directeur du laboratoire Gamma-gravitation rattaché à l'UFR de Physique

Marc LACHIÈZE-REY
Astrophysicien, Directeur de recherches au CNRS

Etienne KLEIN
Physicien, Directeur du Laboratoire de Recherches sur les Sciences de la Matière au CEA, Professeur à l'École Centrale de Paris

Henry de LUMLEY
Préhistorien, Directeur de l'Institut de Paléontologie Humaine

Crédits photos : BRAHIC : ©drfp/odilejacob
DE LUMLEY : Denis Dainat, photothèque
Centre Européen de Recherches
Préhistoriques de Tautavel

Samedi 8 octobre

Science et Conscience

FAUT-IL AVOIR PEUR DU NUCLÉAIRE ?

Le 11 mars 2011, le Japon a été frappé par le séisme le plus puissant de son histoire, de magnitude 9 sur l'échelle de Richter. Suivie d'un tsunami, la secousse tellurique a provoqué un grave accident à la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi. Après Three Mile Island (Etats-Unis) en 1979 et Tchernobyl (Ukraine) en 1986, cet événement fait rejaillir le spectre des catastrophes nucléaires et relance le débat sur l'atome dans de nombreux pays.

Car le nucléaire fait peur. L'horreur engendrée par les effets des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, en 1945, est dans tous les esprits. Il y aura un avant et un après Fukushima. Les procédures de sûreté vont être réexaminées dans le monde entier. La France, puissance nucléaire de premier plan, avec ses 19 centrales abritant 58 réacteurs, peut-elle remettre en cause sa politique énergétique ? Le nucléaire nous permet de bénéficier d'électricité à bas coût, avec une faible production de CO2, et d'une relative indépendance énergétique. Quel est le degré de dangerosité du nucléaire et peut-on l'accepter ?

Alors que l'Italie a décidé de mettre fin à son programme de retour à l'atome, l'Allemagne a annoncé la fermeture de toutes ses centrales d'ici 2022. Les opposants au nucléaire invoquent les conséquences néfastes des rayonnements et le problème de la gestion des déchets. Y a-t-il une alternative en l'état actuel des technologies disponibles ? Miser sur le développement des énergies renouvelables, de nature intermittente et diffuse, ne semble pas suffisant. Serons-nous prêts à réduire notre consommation ?

Avec la médiatisation de la catastrophe japonaise, la tentation est grande de se laisser happer par l'émotion et la frayeur. Mais comment penser le réel à partir de la peur ? Il faut éclairer l'opinion publique sur la pénurie énergétique qui nous menace à l'échelle du siècle. L'existence d'une opinion informée n'est-elle pas la condition initiale d'une démarche démocratique ?

Les intervenants :



J.-M. CHEVALIER



Michèle RIVASI



Bruno TERTRAIS

Jean-Marie CHEVALIER
Professeur de sciences économiques à l'Université Paris-Dauphine, Centre de Géopolitique de l'énergie et des matières premières

Bruno TERTRAIS
Maître de recherche à la Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS)

Michèle RIVASI
Députée européenne Europe Écologie, Présidente du Centre de Recherche et d'Information Indépendantes sur les Rayonnements Électro Magnétiques (CRIIREM)



Samedi 15 octobre

La Cité des Hommes

QUEL AVENIR POUR LE PRINTEMPS ARABE ?

Un vent de révolte souffle sur les pays arabes. Suite au geste désespéré d'un vendeur qui s'est immolé par le feu en décembre 2010, un mouvement de contestation sans précédent s'est emparé de la Tunisie et a abouti à la fuite de Zine El-Abidine Ben Ali en janvier 2011. Symbole du désespoir d'une partie de la jeunesse face à un avenir bloqué, cette « Révolution du Jasmin » marque le début d'une vague de protestations inattendues qui déferle dans l'ensemble du monde arabe.

En Egypte, la révolte partie de la place Tahrir a entraîné la chute du régime d'Hosni Moubarak. Le peuple lybien insurgé a vaincu un troisième dictateur arabe, le colonel Mouammar Kadhafi, avec l'aide des forces de l'OTAN. La Syrie est également le théâtre de contestations et plusieurs manifestations, souvent violemment réprimées, ont lieu au Yémen ou au Bahreïn... Le Printemps arabe, jusqu'à quand ?

Inattendu, ce mouvement profond dénote une aspiration à la démocratie de la part d'une jeunesse souvent diplômée mais sans horizon professionnel. La crise économique qui frappe les classes moyennes, l'enrichissement illégal de dictateurs prédateurs, le contrôle politique, sont parmi les raisons qui ont affûté le désir de liberté des peuples arabes. Le défi sera de créer un projet de changement social garantissant les libertés fondamentales, en évitant l'arrivée au pouvoir de partis extrémistes.

Selon l'écrivain libanais Amin Maalouf, « ce que l'Histoire vient de nous offrir en cette année 2011 est une épopée d'ampleur homérique, mais il nous faudra quelques années de recul pour en prendre pleinement conscience ». Le souffle démocratique sera-t-il réel, profond et durable ? Outre les actions à court terme, les pays du sud de la Méditerranée ont besoin d'une vision à long terme : le projet d'« Union pour la Méditerranée » pourrait prendre alors tout son sens.



Les intervenants :



Ali BENMAKHLOUF

Ali BENMAKHLOUF

Professeur de philosophie à l'université Paris-Est Val de Marne, Président du comité d'éthique et de déontologie de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

Mathieu GUIDÈRE

Professeur et Directeur de recherches à l'Université de Toulouse II, titulaire de la chaire d'islamologie et monde arabe



Henri GUAINO



Antoine SFEIR

Henri GUAINO

Conseiller spécial du Président de la République

Antoine SFEIR

Journaliste, Directeur des *Cahiers de l'Orient*, Président du Centre d'études et de réflexion sur le Proche-Orient, Professeur à l'École des hautes études en sciences de l'information et de la communication (CELSA)

Samedi 22 octobre

Quelle Philosophie pour notre Temps ?

LE COURAGE AUJOURD'HUI

Au IV^{ème} siècle avant Jésus-Christ, selon le philosophe grec Aristote, « le courage est la première des qualités humaines car elle garantit toutes les autres ». Capacité à affronter des maux qui nous guettent tous, « l'infamie, la maladie, la misère, la solitude et notre condition de mortels », le courage est cette force interne qui nous permet de « continuer à être ».

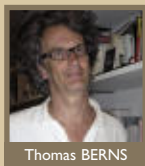
Trait de caractère désignant la capacité à surmonter la peur pour affronter un danger, le courage est l'opposé de la lâcheté. Dans la théologie chrétienne, il est l'une des quatre vertus cardinales accessibles par la seule volonté de l'Homme, avec la prudence, la tempérance et la justice. Considéré comme une vertu par Socrate, Platon, Aristote et les philosophes stoïciens, le courage devient une aptitude ambiguë pour Voltaire, « une qualité commune aux scélérats et aux grands hommes ». Le courage ne serait-il vertueux que s'il est moral ?



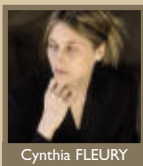
Qu'en est-il du courage aujourd'hui ? On évoque de plus en plus le courage par rapport à soi. Il ne s'agit plus d'accomplir un geste nécessaire pour défendre une cause extérieure, mais de se dépasser soi-même. Chacun mesure alors son courage à son aune propre. Cette définition contemporaine du courage, relativiste, ne s'apparente alors plus à une vertu morale. Où trouver des modèles de courage dans notre société ? Est-ce Achille, le guerrier homérique, ou le sage de Socrate, est-ce le grand homme ou le citoyen ordinaire ? Ne faut-il pas avoir du courage pour tenir le cap quand l'avenir économique est incertain, les liens familiaux instables, l'horizon écologique sombre ?

Notre époque montre en effet de nombreux exemples de disparition du courage. Comment retrouver le ressort du courage, pour soi, pour nos dirigeants politiques, pour nos sociétés dans le tourbillon de la mondialisation ? Comment refonder le courage comme vertu démocratique ? Est-il possible de rechercher des stratégies d'action collective, anonymes, qui permettraient de conserver la vertu de courage en se dispensant de sa personnalisation et en se passant de tout héros ? Chaque homme peut faire preuve de courage, car nous avons tous en partage la peur et nous pouvons donc dépasser celle-ci.

Les intervenants :



Thomas BERNs



Cynthia FLEURY



Michel LACROIX

Thomas BERNs

Chargé de cours en philosophie politique et éthique à l'Université Libre de Bruxelles, Directeur du PHI-Centre de recherches en philosophie

Michel LACROIX

Maître de conférences en philosophie à l'Université de Cergy-Pontoise

Cynthia FLEURY

Professeur de philosophie politique à l'American University of Paris, Chercheur au CERSP (Conservation des Espèces, Restauration et Suivi des Populations) au Muséum National d'Histoire Naturelle (CNRS)

Crédits photos : FLEURY : © John FOLEY/Opale/Éditions FAYARD
LACROIX : © LPéters

Autour des Colloques



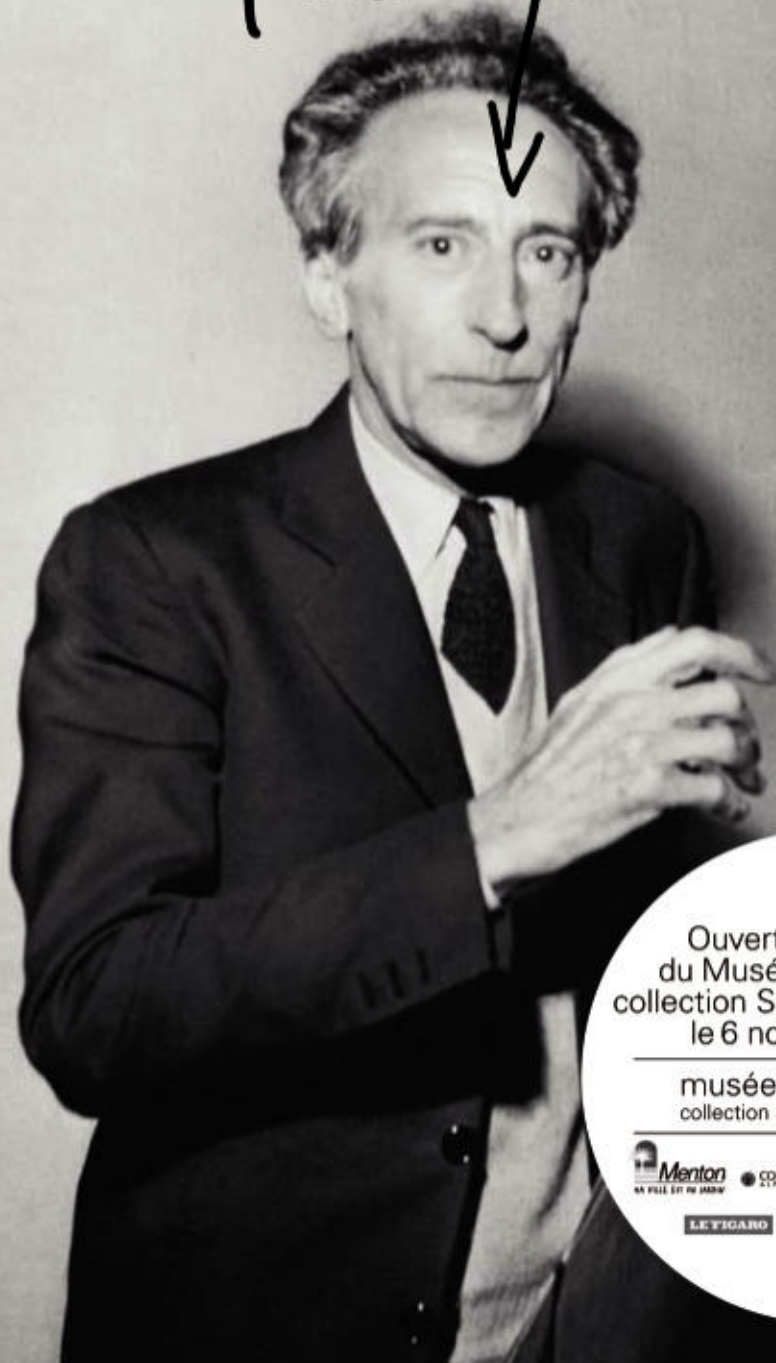
Espace librairie

Diverses publications des intervenants ainsi que des ouvrages de référence autour des thèmes des colloques seront mis à la vente à l'occasion des conférences-débats. Le stand librairie permettra au public de rencontrer directement les conférenciers qui dédicaceront leurs ouvrages à la fin des débats.

Un concours dans les collèges et les lycées

Comme tous les ans, un concours destiné aux collégiens et lycéens scolarisés à Menton a été organisé par la Ville dans le cadre des Colloques « Penser notre Temps ». Les meilleures copies seront primées et les premiers de chaque catégorie se rendront à Paris pour une visite de l'Assemblée Nationale.

MENTON



Ouverture à Menton
du Musée Jean Cocteau
collection Séverin Wunderman
le 6 novembre 2011.

musée Jean Cocteau
collection Séverin Wunderman

